

Les boues nuiront-elles à l'éponge de Groix ?

Les vases extraites de la base de sous-marins seront immergées « à proximité » du lieu de vie de l'espèce marine.

Une équipe de plongeurs de l'association concarnoise Mer et littoral (1) vient de révéler la présence d'une éponge carnivore aux abords de l'île de Groix. L'*Asbestopluma hypogea* - c'est son nom - vit ici par environ 25 m de profondeur. Alors que l'espèce, connue en Méditerranée, évolue généralement en eaux profondes, à l'abri dans des grottes sous-marines.

« Un site remarquable »

Cette découverte serait une première en Atlantique. C'est pourquoi elle fait déjà l'objet d'études par des chercheurs du CNRS, Jean Vacelet, spécialiste des éponges, et Pierre Chevaldonné, attaché aux milieux profonds, indique Mer et littoral. Qui, au-delà de l'intérêt scientifique, pose directement la question aux

deux chercheurs : l'immersion de 154 000 m³ de boues de dragage (issus de la base de sous-marins) « à proximité » de l'éponge carnivore représente-t-elle « un danger » pour l'espèce ?

Pour Pierre Chevaldonné, « ce type de rejet est néfaste » pour tout un tas d'espèces « peu résilientes » et « sensibles aux perturbations de grande ampleur », dont l'*Asbestopluma hypogea* fait partie. Le chercheur estime qu'il conviendrait d'évaluer l'impact réel éventuel des boues, en fonction de la proximité des rejets et de la courantologie. Pour Jean Vacelet, « il est certain qu'il semble s'agir d'un site et d'une espèce tout à fait remarquable ».

(1) www.mer-littoral.org